



## Dialogue régional - Afrique francophone

Cancers féminins : échanger  
les expériences et renforcer  
les réseaux régionaux

12-13 juillet 2022  
Abidjan, Côte d'Ivoire



Ce Dialogue régional a été organisé avec le soutien des partenaires suivants :



# Introduction



Ce premier Dialogue régional organisé en présentiel en 2022 a permis de réunir pendant deux jours près de **60 participants**, dont les représentants des Ministères de la Santé et de la société civile de **12 pays d'Afrique francophone** (Bénin, Burkina Faso, Burundi, Congo-Brazzaville, Côte d'Ivoire, Guinée, Mali, Niger, République Démocratique du Congo, Sénégal, Tchad, Togo) ainsi que des partenaires techniques et financiers tant régionaux que mondiaux. Alors que la plupart des participants représentaient la communauté du cancer, le Dialogue a permis d'ouvrir à la participation d'acteurs de la société civile et des autorités publiques de la communauté VIH de cinq pays.

Ce Dialogue régional s'inscrit dans une suite d'activités dédiées aux approches collaboratives sur les cancers féminins et mises en œuvre spécifiquement pour les pays de la sous-région. Ces activités initiées depuis 2019 avec l'organisation d'un atelier régional à Dakar sur le thème d'un partenariat régional sur les cancers féminins, ont vu depuis lors le déploiement d'engagements forts tant aux niveaux national, régional et mondial, qu'il s'agisse du lancement d'Initiatives de l'OMS sur les cancers du col de l'utérus et du sein et des approches intégrées avec d'autres grandes problématiques de santé mondiale dont le VIH. Il s'inspire également des points clés identifiés lors d'un atelier hybride sur les approches intégrées et partenariales sur les cancers féminins tenu en marge de l'Assemblée mondiale de la Santé le 22 mai 2022.

Organisé par l'Union Internationale contre le Cancer (UICC) en partenariat avec le projet SUCCESS mené en consortium par Expertise France avec Jhpiego et soutenu par Unitaid, et accueilli par les membres de l'UICC en Côte d'Ivoire, le Programme national de lutte contre le Cancer (PNLCa) et la Coalition des Organisations de lutte contre le cancer en Côte d'Ivoire (COLCC-CI), cet atelier constitue l'une des plateformes pour le déploiement de la Stratégie d'engagement régional de SUCCESS en maximisant les opportunités d'échanges et de renforcement des réseaux en Afrique francophone. Le Dialogue régional permettra également de considérer les cancers féminins dans leur ensemble avec l'appui du Programme sur le cancer du sein de l'UICC.

Le Dialogue régional d'Abidjan vise ainsi à assurer un suivi de ces discussions, par et pour les acteurs nationaux et régionaux, afin de définir des recommandations à suivre.

**Les objectifs du Dialogue régional étaient les suivants :**

- Rassembler les représentants des autorités publiques, de la société civile et des partenaires techniques et financiers autour de thématiques clés pour la lutte contre les cancers féminins dans la région.
- Identifier les besoins des pays de la région et les mettre en lien avec les opportunités d'assistance technique.
- Poursuivre les discussions initiées et actions clés identifiées lors des activités précédentes et élaborer des recommandations pour les prochaines étapes.

## Ouverture

### Fédérer autour d'actions communes pour les cancers féminins

La cérémonie d'ouverture de ce Dialogue régional, le premier en présentiel depuis 2019, a offert l'opportunité aux intervenants de poser les jalons et de partager leur enthousiasme pour cette opportunité de se retrouver en personne et de partager les expériences et avancées depuis le lancement au niveau mondial et régional par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) d'Initiatives dédiées aux cancers du col de l'utérus et du sein.

Dr Kirstie Graham (UICC) a mis en avant le rôle de l'UICC de fournir aux acteurs des plateformes mondiales et régionales et a encouragé les participants de prendre ce moment de partager des expériences et les collaborations dans les domaines prioritaires dans la région.

66

*« Les défis restent immenses et nous ne pourrons y parvenir de façon isolée. C'est ici que le travail en commun, la coordination de nos actions respectives et les approches partenariales seront essentielles pour un réel impact sur la vie des femmes et des patientes »,*

**Maître Fatoumata Fadika  
COLCC-CI, Côte d'Ivoire**

Maître Fatoumata Fadika (COLCC-CI) a relevé la nécessité pour les pays de la région de déployer des efforts en faveur de plus d'équité afin de renforcer les systèmes de santé. Cette rencontre représente une chance unique pour la société civile et les autorités publiques d'identifier ensemble les priorités et d'unir leurs forces pour mieux coordonner les actions au niveau régional.

M. Eric Fleutelot (Expertise France) a mis en exergue l'opportunité que représente la diversité des participants à cette plateforme pour faire tomber les murs et définir des objectifs communs entre des acteurs qui n'ont pas toujours l'occasion de travailler ensemble. Le projet SUCCESS, notamment par la voie de sa Stratégie d'engagement régional, constitue une opportunité pour inscrire dans le long terme ces échanges et collaborations dans une région qui en a grand besoin.

Professeur Soro Kountélé Gona Bakary (Ministère de la Santé, de l'Hygiène Publique et de la Couverture Maladie Universelle) a salué l'initiative de réunion régionale en vue de conjuguer les efforts en lien avec les Initiatives de l'OMS sur ces cancers et a mis en lumière l'engagement et l'expérience de la Côte d'Ivoire depuis 2008 avec la création du PNLCa et les efforts récent sur la disponibilités des soins.



## Panel de présentation

### Un moment clé pour les cancers féminins : construire une réponse régionale collective

Modéré par le Professeur Innocent Adoubi du PNLCA, ce premier panel a permis de faire un tour d'horizon de la situation épidémiologique, des avancées mais également des défis de la lutte contre les cancers féminins dans la région.

Dr Issimouha Dillé (OMS AFRO) a présenté des données clés sur les perspectives régionales sur les cancers féminins dans les pays d'Afrique francophone avec notamment 14 pays sur 20 où le cancer du sein est le premier cancer en termes d'incidence chez la femme. Concernant le cancer du col de l'utérus, fortement corrélé dans la région avec la co-morbidité VIH, un cadre opérationnel régional permet de disposer d'actions stratégiques claires pour les pays, et de faire face à des défis structurels liés notamment aux données, à l'offre de soins, à la planification et aux financements. Néanmoins, des avancées notables ont eu lieu avec six pays s'engageant dans l'élaboration de plans stratégiques de lutte contre le cancer, et de l'avènement d'opportunités importantes en termes d'approches intégrées.

Prof Blami Dao (Jhpiego) a partagé les principales conclusions des discussions qui se sont tenues dans le cadre d'un Atelier hybride des parties prenantes sur les approches partenariales et intégrées sur les cancers féminins en Afrique francophone en marge de l'Assemblée mondiale de la Santé le 22 mai 2022. Au regard des différents défis identifiés lors de cet atelier, dont la fragmentation des programmes verticaux, l'insuffisance de données à l'appui des approches intégrées, les problématiques structurelles et des opportunités de financement pérenne. En vue de relever de tels défis, les participants avaient recommandé comme premières étapes de cartographier les initiatives existantes, de relever les bonnes pratiques, de répertorier les activités d'assistance technique et d'offrir régulièrement des plateformes pour permettre ces échanges.

Dr Lisa Huang a présenté le projet SUCCESS ('Scale-up Cervical Cancer Elimination with Secondary prevention Strategy'), notamment les objectifs, la collaboration en consortium et la mise en œuvre dans les quatre pays du projet (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guatemala, Philippines). Notamment, la Stratégie d'engagement régional vise à partager les connaissances, dans une optique d'échanges Sud-Sud, et étendre l'impact du projet, par exemple en recensant et maximisant les opportunités de financement, dans 20 pays additionnels, dont 10 en Afrique francophone, sur les trois continents des pays du projet.

M. Mansour Niang (LISCA) a mis en exergue le rôle de la société civile pour la lutte contre les cancers féminins dans la région, insistant sur les nombreux défis subsistants, notamment le manque de ressources financières mais aussi des données épidémiologiques ou économiques. La société civile dans les pays se présente comme championne de la création de la demande mais joue également un rôle clé pour influencer les politiques publiques, mobiliser les ressources domestiques, et contribuer au renforcement des systèmes de santé en lien direct avec les populations.



## Tour de table

### Perspectives nationales sur les avancées et les défis sur les cancers féminins

En vue d'établir un aperçu situationnel pour l'ensemble des 12 pays participants, un tour de table a permis de donner les perspectives des représentants des ministères de la santé et de la société civile sur la disponibilité de plans cancer, programmes de prévention et dépistage et accès au soins:

### Existence d'une stratégie et de financements dédiés sur les cancers féminins

Au moins sept des 12 pays participants disposent d'une stratégie nationale incluant la lutte contre les cancers féminins, dont la majorité a été adoptée depuis moins de trois ans, prenant en considération les avancées récentes sur les cancers féminins. Dans la plupart des cas, les cancers féminins font partie de ces plans nationaux dédiés à l'ensemble des cancers, permettant ainsi une vue d'ensemble au regard du système de santé. Une minorité de pays ont adopté des stratégies spécifiques aux cancers gynécologiques et mammaires. En revanche, des défis subsistent en termes de mise en œuvre de ces stratégies nationales. Si certains plans ont été dotés de budgets détaillés, il n'existe souvent pas de lignes budgétaires et/ou de financements dédiés au niveau national à la lutte contre les cancers féminins.

### Disponibilité et couverture de la vaccination HPV

Sur les 12 pays participants, trois disposent de la vaccination HPV en routine intégrée dans le programme élargi de vaccination, avec des expériences variées en termes de mise à l'échelle, considérant notamment une certaine réticence des populations. Au moins trois autres pays ont pu mener des projets de démonstration en lien avec GAVI et ont pour objectif d'ouvrir l'accès à la vaccination HPV dans un avenir proche avec un plaidoyer fort des autorités publiques. La société civile est particulièrement engagée au niveau de la sensibilisation des populations.

### Campagnes de dépistages pour les cancers féminins

Parmi les pays participants, concernant la prévention secondaire du cancer du col de l'utérus, seuls le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire déplient, avec l'appui du projet SUCCESS et de Médecins du Monde, des initiatives de tests HPV avec accès à la thermocoagulation en vue du traitement des lésions précancéreuses. D'autres initiatives, tels que le projet PSI au Mali et le projet Care4Afrique mené par le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC) mené dans plusieurs pays de la région, ont été mentionnées lors de ce tour de table. Tous les pays également disposent de la disponibilité du dépistage par la modalité de l'inspection visuelle à l'acide acétique (IVA) avec des différences importantes de couvertures géographiques et financières, avec l'IVA continuant à prévaloir dans les stratégies nationales. Pour la détection précoce du cancer du sein, trois sur 12 des pays participants disposent d'un programme national de dépistage du cancer du sein. Les cancers féminins font l'objet des mêmes campagnes, équivalant ainsi à des approches intégrées de facto.

La société civile joue un rôle crucial non seulement au regard de la création de la demande pour accroître la participation des femmes aux efforts de dépistages organisés ou ponctuels mais constitue, dans la majorité des pays participants, l'acteur clé menant ces campagnes de dépistage, y compris dans les zones rurales. Octobre Rose constitue un temps fort pour mobiliser les populations sur le dépistage.

## Accès aux traitements et soins palliatifs

Si la chirurgie et la chimiothérapie sont disponibles dans la grande majorité des pays participants, des défis demeurent en termes d'accès financier et géographique. Concernant la radiothérapie, neuf sur 12 des pays participants disposent d'un centre. La disponibilité des soins palliatifs reste limitée, particulièrement au regard des obstacles réglementaires pour l'accès aux opiacés. Les exemples d'accès gratuit aux traitements pour les cancers féminins, institués par le Sénégal et le Mali ont été mis en exergue comme des exemples clés d'engagements politiques forts.

Les ressources humaines restent insuffisantes dans la majorité des pays participants et des efforts de collaborations entre les pays, tels qu'un centre de formation en Guinée ou des échanges entre le Sénégal et le Togo peuvent être d'avantage encouragés.

## Défis pour la lutte contre les cancers féminin dans la région

En termes de **défis**, la plupart des participants s'accordent sur le manque d'information des populations et la stigmatisation persistant au regard de la perception de la maladie parmi la population.

L'accès financier et géographique aux diagnostics et particulièrement aux traitements, révélant les inégalités majeures touchant les populations vulnérables, a été souligné comme le principal défi impactant tous les aspects de la lutte contre le cancer, y compris le dépistage des cancers féminins. Enfin, d'autres défis comme la disponibilité de données et l'insuffisance de ressources financières, se traduisent par un défaut de mise à l'échelle pérenne des dépistages.

Succès et ambitions pour la lutte contre les cancers féminin dans la région Les succès résident avant tout dans l'engagement fort des pays, avec la création de programmes cancer et l'adoption de nouveaux plans cancer dans la majorité des pays. Cet engagement se traduit également dans certains pays par la gratuité de l'accès aux traitements, influant dès lors sur l'ensemble des taux d'utilisation des services dont le dépistage.

Les **ambitions régionales** en vue de fédérer les expertises, expériences et forces des pays, et d'unir les voix pour un plaidoyer auprès des instances régionales, résident avant tout dans la mise en place de collaborations bilatérales et intra-régionales pour que « l'union dans la diversité » permette de relever les défis communs dans la région.



# Discussion

## Stratégie d'élimination du cancer du col de l'utérus

Ce temps de discussion a permis un partage d'expérience de quatre représentants autour des trois cibles de la Stratégie mondiale de l'OMS pour l'élimination du cancer du col de l'utérus.

- L'expérience de la Côte d'Ivoire sur l'intégration de la vaccination HPV dans le Programme élargi de vaccination depuis 2019 a permis de mettre en exergue la nécessité de la sensibilisation et de l'adhésion des populations à la vaccination des jeunes filles.
- La seconde cible de 70% des femmes dépistées a été illustrée par l'expérience de Jhpiego au Burkina Faso sur le déploiement des tests HPV, notamment au regard des efforts fournis pour le renforcement des capacités des agents de santé, de la continuité de la prévalence de l'IVA en première intention dans la stratégie nationale et des espoirs portés sur la création de la demande.
- La troisième cible de 90% de permettre une prise en charge adéquate des femmes atteintes d'un cancer invasif a été illustrée par l'expérience du Sénégal et de l'impact de la politique de gratuité d'accès aux traitements des cancers féminins, faisant figure d'exemple dans la région.
- Enfin, la Guinée a présenté les résultats d'un exercice visant à explorer les opportunités d'intégration de la lutte contre les cancers féminins au sein d'autres programmes de santé, afin d'explorer la valeur ajoutée de tels efforts d'intégration, notamment en termes financiers.

Ces partages d'expérience ont été suivis de discussions de groupes autour des trois questions portant sur les défis, leçons apprises sur la mise en œuvre des cibles de la Stratégie; des opportunités d'approches intégrées et des principales expériences à partager par les pays.

### Les défis :

- ✓ Contexte politique et sanitaire au niveau national
- ✓ Engagement des acteurs politiques pour favoriser la mise en œuvre des plans cancer et assurer une mobilisation des ressources endogènes
- ✓ Fragmentation des services, et manque d'adhésion pour les approches intégrées
- ✓ Insuffisance de la communication, de l'information des publics sur les objectifs de la Stratégie
- ✓ Difficultés quant à mettre à l'échelle et pérenniser les initiatives liées aux innovations.

### Opportunités et expériences à partager :

- ✓ Adhésion des communautés, leaders traditionnels et religieux pour appuyer tant le plaidoyer que la sensibilisation des populations
- ✓ Approches intégrées, notamment avec les programmes VIH et les financements du Fonds mondial, constituent des opportunités claires; plus d'expériences de CCM engagées dans l'objectif d'élimination pourraient être partagées pour inspirer les autres pays
- ✓ Exemple de la collaboration sur l'accès aux soins palliatifs, intégrée avec les programmes VIH, qui pourrait constituer une source d'inspiration
- ✓ Opportunités de collaborations intra-régionales pour partager les expériences et regrouper les initiatives.



# Dialogue multisectoriel

## Préparer la transition et le passage à l'échelle : aspects clés du financement de la santé pour les cancers féminins

Cette session a offert un regard croisé sur l'ensemble des secteurs, privés et publics, nationaux, régionaux et internationaux, sur la question importante des financements sur les cancers féminins.

Dr Marie-Jeanne Offosse (ThinkWell, Burkina Faso) a partagé les principales leçons apprises des profils pays intitulés « Financer l'élimination du cancer du col de l'utérus » dans les quatre pays du projet SUCCESS. Les profils du Burkina Faso et de la Côte d'Ivoire ont mis en exergue qu'à ce jour, les financements restent à la charge des ménages. Également, si la gratuité existe sans la disponibilité des soins, cela n'aboutirait à aucun impact. Il faut ainsi en premier lieu investir dans l'ensemble des piliers du système de santé pour l'oncologie. Alors qu'il persiste dans la région une insuffisance de protection sociale face aux risques de santé, les investissements stratégiques par la voie des ressources endogènes et le recours au secteur privé constituent de réelles opportunités.

Prof Judith Didi-Kouko Coulibaly (CNRAO, Côte d'Ivoire) a partagé l'expérience du CNRAO concernant l'accès aux traitements au niveau d'un établissement de santé. En termes d'accès, il faut adresser les barrières au niveau géographique et financier mais aussi s'assurer de la qualité du soin (pour permettre par exemple de bonnes décisions thérapeutiques par la voie de la multidisciplinarité) et de l'accès aux trois modalités de traitement. Concernant la chimiothérapie, des conventions d'accès avec des entreprises pharmaceutiques peuvent constituer des solutions. Le CNRAO dispose d'une approche holistique des traitements avec un éventail d'offres de soins de support et d'accompagnement. En termes d'accessibilité financière, depuis 2018, le CNRAO a un statut public mais reste entièrement autonome dans sa gestion, son budget étant entièrement dédié au cancer.

Les patients peuvent bénéficier de traitement « à crédit », les tarifs sont subventionnés, non gratuits mais les patients peuvent payer de façon échelonnée. Certaines entreprises contribuent à régler des factures impayées. Un des défis reste néanmoins le manque d'information au regard des efforts de l'Etat pour couvrir au moins une partie des coûts. Un autre défi est le renforcement des ressources humaines, l'amélioration du recouvrement, l'augmenter de la base de donateurs et la diminution du prix des molécules par la voie de partenariats et les coûts du diagnostic.



33

*« Les financements innovants peuvent être une solution. Mais pour ce faire, il faut disposer de données, que l'on puisse savoir combien une taxe va rapporter pour la lutte contre le cancer, et comment les taxes seront administrées. »*

**Dr Marie-Jeanne Offosse  
ThinkWell, Burkina Faso**

Smiljka de Lussigny (Unitaid) a partagé les actions d'Unitaid pour appuyer la mise en œuvre de la Stratégie d'élimination du cancer du col de l'utérus. Certaines priorités comme le financement de l'élimination, particulièrement après la pandémie et la gratuité des services, ainsi que les modèles de génération de la demande et de l'autonomisation des femmes, apparaissent comme des priorités du pays hôte mais aussi d'autres pays de la région. Il est essentiel d'avoir des dialogues comme celui-ci pour développer des stratégies et plans concrets. Pour l'accès à l'innovation, Unitaid travaille également en Afrique de l'Est et du Sud, l'accès à la thermocoagulation et les tests HPV, et a constaté que beaucoup reste à faire pour inscrire l'accès dans la durée. La nouvelle Stratégie d'Unitaid 2023-2027, adoptée en juin 2022, planifie d'introduire une trentaine de produits révolutionnaires d'ici 2030. La Stratégie inclut également la réponse au cancer du col de l'utérus en tant que priorité. Dans un souci de rendre la réponse abordable, Unitaid appelle à travailler avec les entreprises qui produisent les appareils de thermocoagulation. Cela dit, le prix pour les tests HPV reste un défi. La voie à suivre consiste à continuer les travaux sur la tarification des produits et à maximiser l'usage des systèmes qui existent pour le VIH et la tuberculose en faveur du cancer du col de l'utérus. Des gains d'efficacité peuvent exister et ils doivent être centrés autour de la femme.

Le prochain cycle de subventions du Fonds mondial peut également constituer une réelle opportunité d'approche intégrée.

Dr Daou (Coalition des Entreprises de Côte d'Ivoire – CECI) a mis en exergue le rôle des entreprises privées pour la promotion et l'accès aux services de santé en assurant un engagement coordonné des efforts de RSE (Responsabilité Sociale des Entreprises). Ainsi, la coalition est née à l'initiative de l'Assemblée générale de l'ONU en 2000 en premier lieu pour appuyer la lutte contre le VIH, en lien avec la requête de créer une interface entre les différents secteurs. Cet engagement, étendu dans un premier temps aux deux autres grandes maladies que sont la tuberculose et le paludisme, devrait s'inscrire aujourd'hui dans des efforts tels que la lutte contre le cancer.

Mme Aurore Assemian (Fondation BOA) a mis en exergue les actions philanthropiques de la Fondation de Bank of Africa à travers ses filiales en Côte d'Ivoire et dans sept pays dans l'ensemble de la région spécifiquement sur les cancers féminins. Le plus souvent axés sur le dépistage des cancers féminins, ces efforts d'appui à la société civile s'inscrivent dans une stratégie d'impact et de responsabilité sociale de la banque. L'objectif est par ailleurs d'étendre la couverture et l'impact de telles actions dans l'ensemble de la région.





## Projection-débat et lancement officiel de la version française du documentaire Conquering Cancer

Organisée par Expertise France, cette projection-débat marquait le lancement de la version française du documentaire « Conquering Cancer / Vaincre le Cancer », dont les premières des prises de vue en a Côte d'Ivoire et au Burkina Faso. Avec plus de 150 spectateurs, le débat a permis aux protagonistes du documentaire de partager leurs perspectives personnelles avec l'audience.



## Discussion

### Se mobiliser ensemble : défis et opportunités des politiques publiques sur les cancers féminins

Alors que de nombreux pays participants ont adopté récemment ou sont en voie d'élaboration de leurs stratégies nationales, cette session visait à mener une réflexion sur les aspects clés de l'élaboration mais également sur la mise en œuvre de ces stratégies spécifiques aux cancers féminins.

Modérée par le Prof Jean-Marie Dangou (OMS AFRO), la session a relevé l'importance de l'engagement afférent à ces politiques publiques afin d'accéder à la couverture sanitaire universelle, ainsi qu'au regard des opportunités d'intégration et d'approches horizontales. Trois participants ont ainsi pu partager l'expérience de leurs pays respectifs concernant ces stratégies. Le Prof Mofou Belo (Togo), a relevé plusieurs défis, le premier résident certainement dans le financement du plan cancer. En ce qui concerne les opportunités, une entité dédiée à l'accès universel aux soins a été mise en place au Togo et laisse augurer des progrès dans le domaine. L'engagement des femmes parlementaires et ministres est aussi une opportunité importante. Prof Judith Sonde Malanda (Congo-Brazzaville) a partagé le défi de la sensibilisation des partenaires pour appuyer le Programme, et de sensibiliser les ONG sur la coordination de leurs actions. Le problème des données épidémiologiques subsiste également au-delà de la capitale. Pour les opportunités, le Programme cancer a vu le jour il y a 11 mois et un draft zéro d'un plan cancer existe. Dr Jonas Nsengiyumva (Burundi) a mis en exergue l'engagement très récent du Burundi dans la lutte contre le cancer, dans un contexte qui est resté difficile pendant de nombreuses années. Peu de moyens sont en place et les évacuations sanitaires restent nécessaires même si de premières formations de professionnels de santé sont en cours. Également, un grand défi est le manque d'engagement de la société civile au Burundi sur cette thématique spécifique des cancers féminins.

Mme Cécile Thiombiano, (Médecins du Monde) a partagé des réflexions sur le rôle de la société civile sur l'élaboration mais surtout la mise en œuvre des politiques publiques sur les cancers féminins.

L'ensemble des participants a ensuite été invité à réfléchir ensemble sur trois questions dont leurs expériences au regard de la mise en œuvre des plans cancer, des solutions par la voie de collaborations et des leçons apprises dans d'autres domaines de la santé dont le VIH.

Au regard des succès, les participants ont relevé l'engagement très important dans la région avec non seulement l'élaboration de plans cancer mais également de l'association de nombreux acteurs, dont la société civile, dans le processus même d'élaboration. Il convient par ailleurs de souligner l'importance de la définition en parallèle de documents normatifs liés dont les recommandations idoines et les registres. Les défis restent la mobilisation des ressources, la transversalité avec d'autres programmes ainsi que l'accent et les échanges sur le renforcement des ressources humaines de façon intégrée. A cet effet, une plateforme régionale permettrait d'échanger les expériences et de mutualiser les ressources ainsi que l'expertise. Ce renforcement des capacités par la voie des échanges pourrait par exemple prendre la forme de visites, si celles-ci concernent des apprentissages concrets et généralisables sur des expériences de succès mais aussi d'échecs, entre les programmes cancer et la société civile.

# Activité de réseautage thématique

## Quelles opportunités d'appui sur quelles priorités dans la région

Cette activité interactive était dédiée à la présentation et aux échanges par « atelier » de certaines opportunités pertinentes pour le renforcement des capacités des acteurs de la région, dont les suivantes :

- **L'Initiative** – Mise en œuvre par Expertise France, L'Initiative permet de bénéficier d'opportunités d'**assistance technique** et **appel à projets** en lien avec les approches intégrées.
- **Project ECHO sur les cancers féminins en Afrique francophone** – Ce projet qui sera lancé dans les mois à venir par Expertise France permettra aux acteurs de la région de partager leurs expériences et de discuter autour d'études de cas sur les politiques publiques sur les cancers du col de l'utérus

- **Master course en ligne sur le Plaidoyer pour l'élimination du cancer du col de l'utérus –** Orchestré par l'UICC, cet outil de formation **en ligne** regroupe des vidéos d'experts, des lectures et exercices autour des différents modules pour l'élaboration et la mise en œuvre d'une stratégie de plaidoyer.

- **Bourses pour l'Afrique francophone –** Ces bourses permettent à des professionnels de la lutte contre le cancer, dont la santé publique, de réaliser des visites de deux semaines à trois mois autour d'un projet concret d'apprentissage susceptible de partage et de mise en œuvre dans leur institution.



# Recommandations



## Quelles actions et prochaines étapes des acteurs dans la région

Ce Forum ouvert a permis aux participants de formuler les suggestions et recommandations suivantes :

- Mettre en place un secrétariat pour un partenariat régional en lien avec les acteurs régionaux dont l'Organisation Ouest Africaine de la Santé (OOAS), l'Association des centrales d'achats de médicaments essentiels (ACAME), l'UEMOA (financements innovants), le Conseil Africain et Malgache de l'enseignement supérieur (CAMES) et d'autres organisations pertinentes.
- Elaborer un plaidoyer régional avec les acteurs se reposant sur les leçons apprises d'initiatives existantes comme le Partenariat de Ouagadougou, en vue de fédérer l'ensemble des acteurs et des secteurs intéressés de la région.
- Mobiliser au niveau local/national pour définir des positions nationales claires en prélude au partenariat, notamment avec un engagement fort des Programmes cancer, des coalitions de la société civile et des politiques de haut niveau.
- Fédérer les coalitions/organisations de la société civile nationale en vue d'élaborer un groupe et un agenda régional de plaidoyer, avec l'opportunité d'une voix plus forte et d'un impact renforcé auprès des acteurs régionaux. Si les détails restent à élaborer, cela permettra une dynamique positive pour porter des priorités communes pour les cancers féminins, avec l'ensemble des acteurs du cancer. D'autres domaines de la santé pourraient également bénéficier d'un agenda régional de plaidoyer, dans une logique d'approches intégrées visant la population comme cible principale.
- Promouvoir les approches intégrées, notamment en termes de financement de la santé, par exemple sur la base de la méthodologie développée par ThinkWell et pilotée pour les cancers féminins (voir l'exemple de la Guinée).
- Assurer une plus grande couverture géographique de projets existants comme SUCCESS au niveau d'autres pays de la région et envisager des approches intégrées de plus grande ampleur dans la région, en insistant notamment sur la décentralisation.
- Capitaliser sur la voix des patients avec l'opportunité de joindre aux coalitions et pour le plaidoyer la voix des personnes vivant avec le cancer pour des témoignages d'espoir sur l'impact de l'accès au dépistage précoce et aux traitements.

# Liste des participants



## Organisations de la société civile - Membres de l'UICC

**Teslanik Houndegnon,**  
SOS Cancer, Bénin

**Nayi Zongo,**  
COBUCAN, Burkina Faso

**Judith Didi-Kouko Coulibaly,**  
APAAC-CNRAO, Côte d'Ivoire

**Hervé Aka,**  
COLCC-CI, Côte d'Ivoire

**Fatoumata Fadika,**  
COLCC-CI, Côte d'Ivoire

**Agnès Diasso,**  
Association des sage-femmes, Côte d'Ivoire

**Raphael Kalet Dally,**  
Programme élargi de vaccination, Côte d'Ivoire

**Marie-Angèle Ndiaye,**  
Association guinéenne pour la lutte contre le  
cancer, Guinée

**Diarra Nazoum,**  
Ligue malienne contre le cancer, Mali

**Ibrahima Madougou Moubarak,**  
Ligue nigérienne de lutte contre le cancer, Niger

**Shadie Marysha,**  
AFI Santé, République Démocratique du Congo

**Reinaldo Mendez,**  
ANCS, Sénégal

**Mansour Niang,**  
LISCA, Sénégal

**Samira Alkhali,**  
Association Donama, Tchad

**Domefaa Komi Awity,**  
Ligue Togolaise contre le cancer, Togo

## Ministères de la Santé

**Freddy Gnangnon,**  
Ministère de la Santé, Bénin

**Célestin Ki Toe,**  
Ministère de la Santé, Burkina Faso

**Gervais Sanou,**  
Ministère de la Santé, Burkina Faso

**Jonas Nsengiyumva,**  
Ministère de la Santé, Burundi

**Judith Malanda Mfinga,**  
Ministère de la Santé, Congo Brazzaville

**Innocent Adoubi,**  
Ministère de la Santé, Côte d'Ivoire

**Eboi Ehui,**  
Ministère de la Santé, Côte d'Ivoire

**Raphael Kalet Dally,**  
Ministère de la Santé, Côte d'Ivoire

**Rose Koua,**  
Ministère de la Santé, Côte d'Ivoire

**Bangaly Traore,**  
Ministère de la Santé, Guinée

**Aliou Bagayoko,**  
Ministère de la Santé, Mali

**Nouhou Amadou Diallo,**  
Ministère de la Santé, Niger

**Chantal Lusikila,**  
Ministère de la Santé, République  
Démocratique du Congo

**Ndeye Dieng,**  
Ministère de la Santé, Sénégal

**Fatima Haggar,**  
Ministère de la Santé, Tchad

**Aklai Abalo,**  
Ministère de la Santé, Togo

**Mouftao Belo,**  
Ministère de la Santé, Togo

## Autres parties prenantes

**Blami Dao, J**  
Jhpiego, Burkina Faso

**Linda Traoré,**  
Jhpiego, Burkina Faso

**Issimouha Dillé,**  
OMS Bureau inter-pays, Burkina Faso

**Marie-Jeanne Offosse,**  
ThinkWell, Burkina Faso

**Jean-Marie Dangou,**  
OMS AFRO, Congo-Brazzaville (virtuel)

**Jean-Claude Comoé,**  
Jhpiego, Côte d'Ivoire

**Cécile Thiombiano,**  
Médecins du Monde régional, Côte d'Ivoire

**Dolores Anoh,**  
PNLCA, Côte d'Ivoire

**Simon Boni,**  
PNLCA, Côte d'Ivoire

**Frank Gnahatin,**  
PNLCA, Côte d'Ivoire

**Assanvo Victorien Atta,**  
COLCC, Côte d'Ivoire

**Isabelle Kouamé,**  
Onusida, Côte d'Ivoire

**Kouassi Noel N'Guessan,**  
Solthis, Côte d'Ivoire

**Mélissa Archambault,**  
Expertise France, Côte d'Ivoire

**Nemidia Daceney,**  
Expertise France, Côte d'Ivoire

**Eric Fleutelot,**  
Expertise France, France

**Lisa Huang,**  
Expertise France, Côte d'Ivoire

**Camille Russo,**  
Expertise France, Côte d'Ivoire

**Marieme Diallo,**  
CHAI, Sénégal

**Inga Mumukunde,**  
CHAI, Rwanda

**Cathy Ndiaye, P**  
ATH, Sénégal

**Smiljka De Lussigny,**  
Unitaid, Suisse

**Mariam Touré,**  
Unitaid, Suisse

**Muriel Auclaire,**  
UICC, Suisse

**Fanny Bauer,**  
UICC, Suisse

**Kirstie Graham,**  
UICC, Suisse

**Mélanie Samson,**  
UICC, Suisse

**Sabrina Zucchello,**  
UICC, Suisse



# Agenda



## Jour 1 – mardi 12 juillet 2022

Heure	Session	Intervenants
8.30-9.00	<b>Inscriptions-accueil</b> Visionnage des capsules en Afrique francophone du film documentaire « Conquering Cancer »	
9.00-9.30	<b>Mots d'ouverture</b>	<i>Dr Kirstie Graham, UICC Mme Fatoumata Fadika, COLCC-CI M. Eric Fleutelot, Expertise France Représentant du Ministère de la Santé, de L'Hygiène Publique et de la Couverture Maladie Universelle</i>
9.30-9.40	<b>Objectifs et agenda du Dialogue régional</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Rassembler les pays pour faire un point de situation sur les avancées dans la lutte contre les cancers féminins</li> <li>Identifier les défis pour la mise en œuvre des initiatives mondiales sur les cancers féminins et les opportunités d'appui et d'échanges entre les acteurs</li> <li>Explorer les solutions collectives, par la voie de collaborations régionales</li> </ul> Annonce du lancement de la version française du documentaire « Conquering Cancer »	<i>Dr Dolores Anoh, PNLCa / Dr Mélanie Samson, UICC Mme Mélissa Archambault, Expertise France</i>
9.40-10.30	<b>Panel de discussion - Un moment clé pour les cancers féminins : construire une réponse régionale collective</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Perspectives régionales sur les cancers féminins</li> <li>Retour sur l'initiative sur les approches partenariales : atelier du 22 mai 2022 sur les approches intégrées et collaboratives</li> <li>Le rôle des partenaires régionaux et internationaux dans la lutte contre les cancers féminins : Introduction sur le projet SUCCESS et la stratégie d'engagement régional</li> <li>Le rôle de la société civile dans la lutte contre les cancers féminins dans la région</li> </ul>	<b>Modération :</b> <i>Prof Innocent Adoubi, PNLCa Dr Issimouha Dillé, OMS AFRO Prof Blami Dao, Jhpiego Dr Lisa Huang, Expertise France / Mme Camille Russo, Expertise France M. Mansour Niang, LISCA, Sénégal</i>
10.30-10.45	<b>Pause-café</b>	
10.45-13.00	<b>Tour de table : Perspectives nationales sur les avancées et défis sur les cancers féminins</b> Présentation orale par équipe pays (Ministère Santé et OSC) de 10 mn maximum par pays sur la base du support partagé	<b>Modération :</b> <i>Mme Nendia Daceney, Expertise France / Mme Sabrina Zucchello, UICC Tous les participants</i>

Heure	Session	Intervenants
13.00-14.00	Déjeuner	
14.00-15.30	<p><b>SESSION I. Partage d'expérience sur la réalisation des cibles de la Stratégie d'Elimination du cancer du col de l'utérus (vaccination, détection précoce, traitements)</b></p> <p><b>Courts entretiens autour des 3 cibles de la Stratégie :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Expérience de la vaccination</li> <li>• Expérience de la mise en œuvre du dépistage</li> <li>• Expérience sur l'accès aux traitements</li> </ul> <p>Etudes de cas sur les approches intégrées (10 mn)</p> <p><b>Discussions de groupe (25 mn)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Quels sont les défis et leçons apprises sur la mise en œuvre des cibles de la Stratégie mondiale sur l'élimination ?</li> <li>• Quelles opportunités d'approches intégrées, notamment avec les services VIH ?</li> <li>• Quelles expériences à partager et collaborations, notamment par la voie d'un partenariat, pour la mise en œuvre des cibles ?</li> </ul> <p><b>Reporting (10 mn)</b></p> <p><i>Livrable : liste des défis et des expériences à partager dans le cadre de futures collaborations, notamment pour les approches intégrées</i></p>	<p><b>Modération :</b>  <i>Dr Jean-Claude Kouassi Comoé, Jhpiego, Côte d'Ivoire</i></p> <p><i>Dr Raphael Kalet Dally, PEV Côte d'Ivoire</i></p> <p><i>Dr Linda Claude Traoré, Jhpiego, Burkina Faso</i></p> <p><i>Dr Ndeye Dieng, Ministère Santé, Sénégal</i></p> <p><i>Dr Bangaly Traoré, Ministère de la Santé, Dr Marie-Angèle Ndiaye, AGUICAN, Guinée</i></p>
15.30-15.45	Pause-café	
15.45-17.30	<p><b>SESSION II. Dialogue multisectoriel : Préparer la transition et le passage à l'échelle – aspects clés du financement de la santé pour les cancers féminins</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Financer l'élimination du CCU : leçons des profils pays sur le financement de l'élimination du cancer du col de l'utérus</li> <li>• Réflexions sur l'accès aux traitements pour les cancers féminins</li> <li>• La Nouvelle Stratégie d'Unitaid 2023-2027 : focus sur le cancer du col de l'utérus</li> <li>• Le rôle du secteur privé : l'engagement des entreprises locales</li> </ul> <p><b>Discussion de groupe</b></p>	<p><b>Modération :</b>  <i>à déterminer</i></p> <p><i>Dr Marie-Jeanne Offosse, ThinkWell, Burkina Faso</i></p> <p><i>Judith Didi-Kouko Coulibaly, CNRAO, Côte d'Ivoire</i></p> <p><i>Unitaid (intervenant à confirmer)</i></p> <p><i>Dr Daou, Coalition des entreprises de Côte d'Ivoire</i></p> <p><i>Mme Assemian Aurore Epse Kouassi, Fondation BOA</i></p>

# Agenda



## Jour 2 – mercredi 13 juillet 2022

Heure	Session	Intervenants
9.00-9.15	<b>Accueil participants</b>	
9.15-9.30	<b>Retour sur la première journée, objectifs et agenda de la seconde journée</b>	<i>Dr Dolores Anoh, PNLCa / Dr Mélanie Samson, UICC</i>
09.30-11.00	<p><b>SESSION III. Se mobiliser ensemble : défis et opportunités pour les politiques publiques sur les cancers féminins</b></p> <p><b>Courts entretiens sur les expériences des pays :</b></p> <p>Défis et opportunités de l'élaboration de stratégies nationales : focus sur les cancers féminins</p> <p>Points de vue des programmes cancer</p> <p>Le rôle de la société civile dans l'élaboration et la mise en œuvre des stratégies nationales de lutte contre les cancers en particulier les cancers féminins</p> <p><b>Discussions de groupe (25 minutes)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Quels ont été les succès, défis et opportunités de vos expériences dans la définition et la mise en œuvre des plans nationaux de lutte contre le cancer ?</li> <li>• Quelles solutions pour une meilleure mise en œuvre par la voie des collaborations ?</li> <li>• Quelles approches dans les autres stratégies de santé publique, notamment dans le domaine du VIH ?</li> </ul> <p><b>Reporting (10 mn)</b></p> <p><i>Livrable: liste des expériences à partager pour la mise en œuvre des stratégies et de la façon dont un partenariat régional pourrait appuyer à la mise en œuvre</i></p>	<p><b>Modération :</b> <i>Prof Jean-Marie Dangou, OMS AFRO</i></p> <p><i>Prof Mofou Belo, Ministère de la Santé, Togo</i></p> <p><i>Dr Jonas Nsengiyumva, Ministère de la Santé, Burundi</i></p> <p><i>Prof Judith Malanda, Ministère de la Santé, Congo-Brazzaville</i></p> <p><i>Mme Cécile Thiombiano, Médecins du Monde</i></p>
11.00-11.15	<b>Pause-café</b>	
11.15- 13.00	<p><b>SESSION IV. Quels besoins et opportunités en assistance technique sur les cancers féminins ?</b></p> <p><b>Courts entretiens sur des exemples d'opportunités</b></p> <p><b>Atelier – Réseautage par thématique</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Information/sensibilisation des populations</li> <li>2. Appui technique pour les approches intégrées</li> <li>3. Formation des personnels de santé</li> <li>4. Financements</li> <li>5. Stratégies de lutte contre les cancers féminins</li> </ol>	

Heure	Session	Intervenants
13.00-14.00	Déjeuner	
14.00-15.45	<p><b>Sur invitation : Focus groups sur des thématiques spécifiques</b></p> <p>Groupe 1. Project ECHO pour l'Afrique francophone</p> <p>Groupe 2. Rôle de la société civile pour l'Initiative mondiale sur le cancer du sein</p>	Pour les autres participants – opportunités de réunions bilatérales
15.45-16.00	Pause-café	
16.00-17.00	<p><b>SESSION V. Quelles actions pourriez-vous mettre en place pour poursuivre ce dialogue et renforcer les collaborations au niveau régional ?</b></p> <p>Forum ouvert – propositions d'actions communes, opportunités d'appui des partenaires présents et de collaborations possibles : vers un appel à l'action</p> <p>Discussion sur les prochaines étapes.</p> <p><b>Quels projets communs à proposer pour le Congrès mondial contre le cancer en octobre?</b></p>	Tous les participants
17.00-17.30	<b>Mots de clôture</b>	



### Union for International Cancer Control

31 – 33 Avenue Giuseppe Motta 1202 Geneva, Switzerland

T +41 (0) 22 809 1811 F +41 (0) 22 809 1810 E [info@uicc.org](mailto:info@uicc.org)  
[www.uicc.org](http://www.uicc.org)